

MISCELLANEA

UN TOURNANT DANS LA DOCUMENTATION: L'OEUVRE
DU "STUDIECENTRUM VOOR DE INFORMATIEBRONNEN
BETREFFENDE DE MAATSCHAPPIJWETENSCHAPPEN
(V.U.B.)"

PAR

PAUL GERIN

Professeur à l'Université de Liège

Le Centre d'étude pour les sources d'information concernant les sciences sociales a été fondé en janvier 1981 à la Vrije Universiteit de Bruxelles, il est dû à l'initiative de professeurs de cette institution et de l'Erasmus Universiteit de Rotterdam. Actuellement, la direction du Centre est composée d'historiens, de juristes, de politistes, de sociologues et d'économistes.

La création du Centre et son travail répondent à un besoin manifeste des praticiens des sciences sociales mais surtout des historiens, de ne pas être dépassés par une documentation dont la progression n'est plus seulement géométrique mais aussi "informatique". L'histoire dite "contemporaine" en Belgique, dans laquelle on prend en considération la période postérieure à la fin du 18^e siècle, contient en fait dans son objet non seulement cette période mais indirectement aussi tout ce qui s'est passé avant la fin du 18^e siècle et qui, appartenant au patrimoine de l'humanité, marque aussi la période contemporaine. Dès lors, les perspectives de la documentation, toute "contemporaine" soit-elle, peuvent être excessivement larges et remonter très loin au-delà de la fin du 18^e siècle. Par ailleurs, la vie sociale de la Belgique est impliquée dans un contexte mondial dont les aspects multiformes se retrouvent également dans une documentation tout aussi variée. Les auteurs du

Studiecentrum... se sont efforcés d'adopter une juste mesure dans la fixation des limites chronologiques, géographiques et thématiques de leurs instruments de travail.

Le thesaurus de documentation de ces quatre livres est énorme pour les raisons que nous venons d'avancer. Il est aussi très important parce que la documentation sur la documentation est plus que jamais nécessaire pour dominer une matière qui nous échappe de plus en plus. Durant ces toutes dernières années, les moyens de reproduction et de conservation se sont accrus et perfectionnés à un point tel que, faute d'une formation spécialisée et de bons instruments, on est dépassé par le volume documentaire. En outre, le mariage de l'informatique avec la télématique permet un transfert quasi instantané et à très longue distance d'informations qui risquent, elles aussi, de nous échapper.

Les quatre volumes que nous présentons n'abordent pas *stricto sensu* la documentation indépendante de l'homme et ne s'intéressent qu'à la documentation écrite *lato sensu* (depuis les manuscrits jusqu'aux "data" de l'informatique) et c'est déjà très bien ainsi. D'autant plus que l'on trouvera par ailleurs, grâce à ces recueils, des moyens permettant d'atteindre une partie de cette documentation non écrite que nous venons d'évoquer.

CATHARINA LIS et PATRICIA VANDEN EECKHOUT, avec l'aide de LUC FRANÇOIS, ont publié en 1982 *Referentiewerken voor de studie van de hedendaagse samenleving*. L'ouvrage comporte quatre parties. I. Guides. II. Bibliographies, dissertations et revues. III. Encyclopédies, dictionnaires, répertoires biographiques et géographiques. IV. Chronologies, aperçus statistiques et thématiques, qui sont des instruments de travail pour l'histoire et les sciences sociales. Cette division est tout à fait acceptable tout en étant discutable. Elle permet en tout cas de s'y retrouver dans le dédale des très nombreux instruments de travail (1).

1. La perfection n'existe pas; et l'on pourrait déplorer des oublis, ne serait-ce que J.P. BRUNET, A. PLESSIS, *Introduction à l'histoire contemporaine* (Collection U2), Paris, 1972, qui, d'une part, est postérieur à P. GUIRAL, et d'autre part, tout en étant plus limité que les *Referentiewerken*, est plus fouillé dans ses commentaires. Certaines erreurs: la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France du cinquième siècle à 1939* débute, non pas en 1955, mais

L'articulation interne des chapitres répond à une logique bibliographique évidente: on va du général au spécial, on cite en premier lieu, dans la mesure où il existe, l'instrument bibliographique rétrospectif à compléter éventuellement par une publication courante. Chaque titre est présenté dans un ordre qui répond à la fois à l'accessibilité du recueil et à son utilité, résultant notamment de la date de sa publication. Chaque titre est très brièvement commenté. L'essentiel a été cité et présenté dans le bon ordre avec soin et précision.

Un excellent index permet au chercheur avisé de pallier les éventuelles déficiences de la table des matières.

Dans le recueil *Bronnen voor de studie van de hedendaagse Belgische samenleving* (1986), PATRICIA VANDEN ECKHOUT et ELS WITTE présentent les sources écrites relatives seulement à la vie sociale de la Belgique "contemporaine". Bien qu'il soit difficile de définir pour la période contemporaine ce que l'on entend par "sources", il eut cependant fallu le dire. La "littérature" n'est-elle pas aussi une source et, dans ce cas, forcément incomplète dans sa présentation actuelle. Ne soyons cependant pas mesquin et remercions au contraire les auteurs de nous avoir fourni, à propos de chaque institution envisagée, quelques titres de travaux susceptibles de nous éclairer sur la vie institutionnelle elle-même. Car, en présentant la matière en fonction des finalités sociales des sources, c'est-à-dire institutionnelles, tout se répartit d'une part en sources d'institutions publiques et, d'autre part, en sources d'institutions privées. En outre, pour chaque institution envisagée, on trouve une notice historique, ce qui est tout à fait neuf. Pour la première fois dans l'histoire des recueils bibliographiques, une part du travail est consacrée aux services publics décentralisés, lesquels sont de plus en plus nombreux en Belgique. C'est remarquable. Le contenu du chapitre 7 me paraît s'insérer logiquement dans cette partie mais le titre du chapitre aurait cependant dû être précisé. Un chapitre est en outre consacré aux organes de contrôle et d'avis. Pour respecter l'esprit de précision des

d'abord en 1956, avec un tome 1955 qui ouvre une série et puis avec 1953-54, 1964, qui devrait être le début d'une deuxième série rétrospective qui aurait prolongé le *Répertoire bibliographique de l'Histoire de France* de Pierre Caron. Mais il me paraît oiseux de faire une liste de rectifications et d'addenda; c'est en cela que des éditions ultérieures servent notamment, avec le temps tout se précise et s'apprécie mieux.

auteurs, il eut sans doute été souhaitable d'envisager les "tables rondes", sinon "carrées", mises en place par certains gouvernements avant des décisions politiques importantes (par exemple la Commission scolaire nationale, installée le 8 août 1958, qui aboutira au "Pacte scolaire", et la Commission permanente du Parti scolaire qui en sortira), de même les "Conférences nationales du travail" (2).

Les instruments généraux concernant en principe toutes les institutions sont publiés dans la première partie; en tête de la deuxième partie en ce qui concerne les sources émanant des institutions publiques, en tête de la troisième partie en ce qui concerne les sources provenant de l'activité des institutions privées.

Une quatrième partie est consacrée aux archives de familles et des personnes privées, dans la mesure du possible, on y donne les titres des inventaires publiés et la liste des dépôts publics et privés qui conservent ces archives. Celles-ci sont intéressantes, non seulement pour l'étude de la vie des personnes, mais aussi, bien entendu, pour l'étude des institutions. Ainsi, à défaut de documents sur les séances du conseil des ministres accessibles comme tels dans un dépôt public, on en trouvera dans les archives privées d'anciens ministres.

Une cinquième partie (p. 554-580) est consacrée à la presse écrite non officielle.

En fin du recueil, on trouve une liste d'adresses de dépôts d'archives, de bibliothèques et de centres de documentation.

Dans *BRABO. Bibliografieën en Recente Abstracts voor Bibliografische Onderzoek* (1986), RENOLD HUWEL et ANTOINE PALLEMANS ont fait un relevé de toutes les bibliographies courantes, y compris les bulletins signalétiques et séries d'"abstracts" portant sur tous les domaines que l'on peut trouver dans toutes les bibliothèques publiques et même dans des bibliothèques privées de Flandre et de Bruxelles, ainsi que dans quelques bibliothèques de Wallonie. C'est sous les mots clefs rangés alphabétiquement que l'on trouve à la fois un numéro conventionnel et le titre du recueil bibliographique. Grâce au

2. Le Conseil des Mines (p. 293-294) devait mériter plus d'attention.

numéro conventionnel, on repère à la fois la date initiale du premier recueil bibliographique et, ce qui est précieux, l'endroit où il se trouve dans une liste ordonnée numériquement à cet effet.

Plus que 40 pages contiennent une série de renseignements pratiques (notamment l'adresse et les jours d'ouverture) des différentes bibliothèques.

ERWIN PAIRON et INGE SCHOUPS publient un *Handleiding voor computertoepassingen en gegevensbanken in de maatschappijwetenschappen* (1986), afin de permettre au chercheur de savoir, d'une part, comment et où l'information a été enregistrée, travaillée et rendue accessible et, d'autre part, comment utiliser les banques de données. La première partie porte sur la collecte informatique. Un chapitre est consacré aux services informatisés des bibliothèques, dépôts d'archives et musées; l'accent étant mis en particulier sur les services situés en Belgique et plus spécialement en Flandre. Les autres chapitres contiennent une série de renseignements sur la pratique à suivre pour interroger les banques de données. Le chapitre 5 est très important: il donne entre autres une liste très utile des intermédiaires et de leurs réseaux, mais en plus tous les renseignements sur les banques de données du monde et notamment leur domaine documentaire. Cette première partie se termine par une bibliographie remarquable sur l'informatique.

La deuxième partie est fort intéressante puisque y sont envisagés tous les domaines du savoir qui, jusqu'à ce jour, ont été informatisés; pour chacun d'entre eux, on y trouve mentionnés les réseaux documentaires et les banques de données à utiliser (3).

La troisième partie, consacrée au travail sur ordinateur, commence par un chapitre qui ne manque pas d'intérêt pour l'historien puisqu'il est relatif à l'évolution de l'informatique dans la société.

3. Signalons en passant que depuis 1983, le L.A.S.L.A. (e.a.p. 226) est devenu le C.I.P.L. (Centre Informatique de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège) destiné à toutes les sections de cette Faculté.

La publication de ces recueils (4), particulièrement des trois derniers, est neuve, originale, et par conséquent fort importante.

Grâce à cette initiative, on possède une typologie des sources de la vie institutionnelle de la Belgique actuelle. Pour la première fois, on a regroupé et localisé les bibliographies courantes existant sur une partie du territoire belge. Pour la première fois aussi sort de presse l'outil indispensable pour s'y retrouver dans les possibilités documentaires de l'informatique.

Les perspectives des *Referentiewerken...* s'insèrent toutefois dans une tradition bibliographique dont on pourrait remettre en cause les structures de classement et les limites géographiques.

La conception des *Bronnen...* a existé autrefois, il y a près d'un siècle de cela, dans le *Manuel social. La législation et les oeuvres en Belgique* des Pères jésuites A. Vermeersch et A. Müller (Louvain-Paris, 1909, 2 t.). Adaptée avec talent aux réalités sociales de la Belgique actuelle, elle fait figure de nouveauté et répond très largement aux impératifs de la recherche actuelle. Si le *Brabo* est malheureusement limité aux bibliothèques et centres documentaires des Pays-Bas et d'une partie de la Belgique, il servira néanmoins à différents égards à beaucoup de chercheurs.

Le *Handleiding...* doit servir à tous les chercheurs utilisant l'informatique dans un bon nombre de domaines (anthropologie, archéologie, intelligence artificielle, sciences de la communication,

4. C. LIS, P. VANDEN EECKHOUT, *Referentiewerken voor de studie van de hedendaagse samenleving*, Zutphen, 1982, X-319 p., ISBN 90.6255.145.9, 450 fr. + 40 fr. port.

R. HUWEL, A. PALLEMANS, *Bibliografieën en recente abstracts voor bibliografische onderzoek*, Bruxelles, Anvers, 426 p., 600 fr. + 40 fr. port.

E. PAIRON, I. SCHOUPS *Handleiding voor computertoepassing en gegevensbanken in de maatschappijwetenschappen*, Bruxelles, VIII-387 p., 700 fr. + 40 fr. port.

P. VANDEN EECKHOUT, E. WITTE, *Bronnen voor de studie van de hedendaagse Belgische samenleving*, Anvers, Amsterdam, 1986, XII-672 p., ISBN 90.28911286. 850 fr. + 40 fr. port.

Tous peuvent être commandés au Studiecentrum voor de informatiebronnen betreffende de Maatschappijwetenschappen, V.U.B., Pleinlaan, 2 - 1050 Bruxelles (local 5C431, tel. 641.25.82), compte 001.1396784.60.

démographie, économie, philosophie, généalogie, géographie, histoire, histoire de l'art, musicologie, pédagogie, sciences politiques, psychologie, droit, sociologie, sciences linguistiques); ses perspectives sont internationales.

En conclusion, je dirais volontiers que l'année 1986 fera date dans l'histoire des recueils servant à la recherche documentaire.

L'oeuvre accomplie par le "Studiecentrum voor de informatiebronnen betreffende de maatschappijwetenschappen" marque un tournant dans l'édition des guides documentaires pour les sciences sociales. Elle est plus volumineuse, plus large dans ses finalités et, en général, dans ses horizons, plus approfondie aussi que les "initiations" et "guides", lesquels n'aspiraient d'ailleurs qu'à servir d'introduction à une matière bien délicate à manier.

HET PROBLEEM BRUSSEL SINDS HERTOGINNEDAL (1962)

Het Centrum voor Interdisciplinair Onderzoek naar de Brusselse Taaltoestanden van de V.U.B. vierde op 20 en 21 oktober 1988 zijn tiende verjaardag met een colloquium dat het 25 jaar oude taalcompromis van Hertoginnedal centraal stelde. Zowat iedereen die in België en in het buitenland werkzaam is op het gebied van de Brusselse problematiek verleende zijn medewerking aan dit colloquium dat, naast een analyse van de totstandkoming en de inhoud van dit voor de Brusselse taalverhoudingen ongemeen belangrijk pact, ook een overzicht wou bieden van de evolutie die de hoofdstedelijke taalsituatie sindsdien heeft ondergaan. Dank zij de hulp van co-organisator Centre de Recherche et d'Information Socio-Politiques werd het meteen één van die zeldzame studiedagen waarop onderzoekers van beide zijden van de taalgrens zich samen bogen over de "communautaire kwestie".

In de sectie geschiedenis werd niet enkel naar de na-oorlogse antecedenten van het taalpact van Hertoginnedal gepeild, maar werd de band naar de taalwetten van 1921 en 1932 expliciet gelegd, evenals die naar de taalpolitiek van de Duitse bezetter. Verschillende bijdragen schetsten vervolgens de sociaal-ekonomische en de politieke context die onmiddellijk aan het pact voorafging, waarbij alle grote stromingen langs

nederlandstalige en franstalige zijde onder de loupe werden genomen. Hoe dat alles in de zomer van 1963 is uitgemond in het akkoord van Hertoginnedal werd vanzelfsprekend ook grondig nagegaan.

De evaluatie van het compromis vormde het onderwerp van verscheidene bijdragen in de plenaire vergaderingen, bijdragen die de klemtoon legden op de taalwetgeving in het algemeen en op een zeer controversieel aspect daarvan in het bijzonder, met name de faciliteitenproblematiek, die door een nederlandstalige en een franstalige constitutionalist benaderd werden. Bij het opmaken van de balans van de laatste 25 jaar wilden de organisatoren zich echter geenszins beperken tot het louter taalwetgevende aspect. Vandaar dat de elektorale verhoudingen en het denken over het statuut van Brussel ook ruimschoots aan bod kwamen, evenals de impact van de zogenaamde gecommunautariseerde sectoren: het culturele verenigingswezen en het onderwijs. Verscheidene bijdragen legden ook de band met de demografische, de economische en de sociale aspecten, waarbij de migrantenproblematiek zeker niet vergeten werd.

Via zeer verschillende invalshoeken werden ook de socio-linguïstische aspecten uitgewerkt. In deze sectie werden niet minder dan 10 bijdragen naar voren gebracht, waarna er ook een synthese werd voorgesteld in de plenaire slotvergadering.

Dat men het probleem Brussel ten slotte ook in een veel ruimer verband wilde plaatsen, bleek uit de lezing van Prof K.D. Mc Rae, een Canadese specialist van twee- en meertalige hoofdsteden, een fenomeen dat ook buiten onze grenzen veel sterker verbreid is dan we vermoeden.

Al bij al een bijzonder gevuld colloquium dus, dat veel weerklank vond bij zowel wetenschappers als diegenen die zich met het beleid inzake Brussel bezighouden of er zich voor interesseren. De ACTA zullen in het voorjaar van 1989 worden gepubliceerd, onder de vorm van 3 delen van de reeks 'Taal en Sociale Integratie'. Intekenen kan nu reeds via het Centrum voor Interdisciplinair Onderzoek naar de Brusselse Taaltoestanden, V.U.B., Pleinlaan 2, 1050 Brussel (tel. 02/641.25.80).